

Lavelli Jorge

Buenos Aires, 1932 - Paris, 2023

Metteur en scène et directeur de théâtre argentin, naturalisé français en 1977.

Issu d'une modeste famille d'origine italienne, Lavelli entreprend, après le baccalauréat, des études de sciences économiques, avant de rejoindre, comme comédien, certaines compagnies indépendantes, très actives, de sa ville natale. C'est ainsi qu'il tient le rôle de Treplev dans *La Mouette* de [Tchekhov](#) et qu'il joue dans des pièces de [Betti](#), de William Saroyan, de [Sanchez](#), de [Brecht](#). Il vient ensuite à Paris, en qualité de boursier du Fonds national des arts de son pays, pour suivre les cours de l'école Charles Dullin – où il rencontre [Vilar](#) – et de l'école Jacques Lecoq. C'est dans le cadre de l'Université du Théâtre des Nations qu'il monte son premier spectacle : *Le Tableau* de [Ionesco](#). C'est d'ailleurs avec *Jeux de massacre* de ce même auteur qu'il obtiendra, en 1970, le prix de la Critique et, en 1976, le prix Dominique, avec *Le roi se meurt*. Puis c'est avec Christina Zavatovich qu'il propose un spectacle [Tardieu](#) à l'Alliance française. [Lerminier](#), plus tard inspecteur des Spectacles, lui conseille alors de se présenter au [Concours des jeunes compagnies](#). Lavelli choisit *Le Mariage de Gombrowicz* (une création) et obtient le prix (1963). Par la suite, du même auteur, il propose, à l'Odéon, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, qui donnera lieu à de multiples reprises, notamment à Zurich en 1967 et à Buenos Aires en 1972. Et c'est en 1971 qu'il monte *Opérette* au Schauspielhaus de Bochum. Une phrase de Lavelli définit ce qui, dès cette époque, détermine et continuera à déterminer ses choix : « Le réalisme au théâtre a terminé son cycle. Notre époque est faite d'hallucinations et de rêves. »

Déjà, Lavelli se place sous le double signe du répertoire contemporain et de la fidélité. C'est lui qui sensibilise le public à Arrabal avec *Pique-nique en campagne* (biennale de Paris, 1965), *La Princesse et la Communiant* (théâtre de Poche, 1966), *L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie* (théâtre Montparnasse-Gaston Baty, 1967), *Bella ciao, la guerre de Mille Ans* (Nuremberg, 1974), *Sur le Fil* (théâtre de l'Atelier, 1975). Il fait connaître au public son « frère » [Copi](#), dès 1973, avec *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* (théâtre de la Cité universitaire), *Les Quatre Jumelles* (le Palace, 1974), *La Nuit de Madame Lucienne* (différents festivals européens, 1985 ; Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, 1986), *Une visite inopportune*, en 1988, pour la première saison du Théâtre national de la Colline. Car, après un nomadisme revendiqué, Lavelli se pose dans les murs du Théâtre de l'Est parisien, en 1987, pour diriger un théâtre national. Les architectes de ce nouveau lieu sont [Fabre](#), [Perrottet](#), Cattani. L'ouverture de plateau de cette grande machine convient particulièrement bien à Lavelli, à qui Vilar reconnaissait cette qualité : le sens de l'espace. C'est pourquoi il lui avait demandé de mettre en scène *Le Triomphe de la sensibilité* de [Goethe](#) au TNP.

L'aspect décoratif du lieu importe d'autant plus à Lavelli qu'il se sert du texte pour en renforcer l'aspect théâtral. Il affectionne les jeux de miroirs, les tissus. C'est ainsi que sa fidélité le porte à travailler, souvent, avec le même décorateur : Max Bignens. En fait, si des réticences peuvent être émises face à certaines mises en scène de Lavelli, c'est qu'il est plus fidèle à lui-même qu'à l'ouvrage monté. Cela est particulièrement sensible dans ses mises en scène d'opéra, qu'il n'hésite pas à « dépoussiérer » et à réactualiser. La première mise en scène d'opéra est proposée en 1975, pour le Théâtre musical d'Angers ; c'est *Idoménée* de Mozart, la plus belle réussite de Lavelli jusqu'à présent. C'est, ensuite, de l'Opéra de Paris au festival d'Aix-en-Provence, de la Scala de Milan au Metropolitan de New York, du théâtre de la Monnaie de Bruxelles au Grand Théâtre de Nancy, la présentation de la plupart des œuvres du répertoire contemporain : *Au grand soleil d'amour chargé* de Luigi Nono (Opéra de Lyon, 1982), *Le Retour de Casanova* de Girolamo Arrigo (Grand Théâtre de Genève, 1985), *La Star* de Zygmunt Krauze (1985 et 1989).

Avec sa nomination au Théâtre national de la Colline Lavelli revient au théâtre – si l'on peut dire, car il ne l'a pas abandonné – en affirmant vouloir défendre un répertoire contemporain ; ce qu'il avait fait dès ses débuts : en 1966, c'était *Outrage au public* de [Handke](#) ; en 1969, *Les Anabaptistes* de

Dürrenmatt et *Orden de Pierre Bourgeade* ; en 1970, *Le borgne est roi* de Carlos Fuentes; en 1977, *La Mante polaire* de **Rezvani** puis, en 1988, *Réveille-toi, Philadelphie* de **Billetdoux** et, en 1989, *La Veillée* de **Noren**. Lavelli a également mis en scène *Les Comédies barbares* de **Valle-Inclán** (1991), deux pièces de **Bernhard**, *Heldenplatz* (1988) et *Avant la retraite* ainsi que *Maison d'arrêt* de **Bond**(1993). Et c'est avec *Le Public*, pièce d'un auteur des années trente, **García Lorca**, qu'il avait ouvert le Théâtre national de la Colline.

En 1997 Lavelli quitte la Colline ; il revient alors au mélange des genres qu'il a toujours pratiqué. À l'opéra il met en scène des œuvres peu connues de Haendel, tout en restant fidèle à la création (œuvres de Charles Chaynes et **Manet**, de Rolf Libermann) ; au théâtre il aborde deux classiques contemporains, **Pirandello** et **Brecht**. Enfin il retrouve **Copi** avec une pièce inédite, écrite en argentin, *L'Ombre de Venceslas*, qu'il traduit et met en scène. Ses deux spectacles les plus récents (*Merlin ou la Terre dévastée* de **Dorst** et *Le Roi Lear*) témoignent de sa passion pour les grands mythes, épiques et dramatiques, qu'ils appartiennent au répertoire ou à la modernité.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Lavelli , opéra et mise à mort, Alain Satgé, Jorge Lavelli ; avec la collaboration de Sergio Segalini..., Paris : Fayard, 1979
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34623964t>
- Jorge Lavelli, des années soixante aux années Colline , un parcours en liberté, Alain Satgé, Paris : Presses universitaires de France, 1996
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36158064k>
- Jorge Lavelli , maître de stage, suivi du stage par Delphine Salkin ; [stage organisé par le Centre international de formation en arts du spectacle], Carnières-Morlanwelz (Belgique) : Lansman, 1999
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb371204330>

Rédacteur(s)

A. PIERRON

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité **Europe du Sud et Amérique latine**

Zone(s) géographique(s) : Argentine France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Tchekhov (A.) Betti (U.) Sánchez (F.) Vilar (J.) Tardieu (J.) Lerminier (G.) Gombrowicz (W.) Brecht (B.) Ionesco (E.) Saroyan (W.) Zaslavovitch (C.) Mouette (la) Tableau (le) Jeux de massacre Roi se meurt (le) Mariage (le) [Gombrowicz] Yvonne princesse de Bourgogne Opérette Fabre (V.) Perrottet (J.) Goethe (J.W.) Copi Arrabal (F.) Cattani (A.) Pique-nique en campagne Princesse et la Communiant(e) (la) Architecte et l'Empereur d'Assyrie (l') Bella ciao, la guerre de Mille Ans Sur le Fil Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer (l') Quatre Jumelles (les) Nuit de Madame Lucienne (la) Une visite inopportune Triomphe de la sensibilité (le) Bignens (M.) Mozart (W.A.) Nono (L.) Arrigo (G.) Krauze (Z.) Idoménée Au grand soleil d'amour chargé Retour de Casanova (le) Star (la) Handke (P.) Dürrenmatt (F.) Billetdoux (F.) Norén (L.) Rezvani (S.) Valle-Inclán (R. de) Bourgeade (P.) Fuentes (C.) Bernhard (Th.) Bond (E.) García Lorca (F.) Outrage au public Anabaptistes (les) Orden borgne est roi (le) Mante polaire (la) Réveille-toi, Philadelphie Veillée (la) Comédies barbares Heldenplatz Avant la retraite Maison d'arrêt Public (le) Manet (E.) Dorst (T.) Ombre de Venceslas (l') Merlin ou la Terre dévastée Roi Lear (le)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-lavelli-jorge>